[Ovide. Les amours I - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0872
SourceBoite_023-21-chem | Poésie. Lucrèce. Ovide.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

872

ui jalonnent le parallèle entre l'amoureux et le soldat montrent que la facilité u'on prête à Ovide est le fruit d'un travail raffiné. L'humour du poète dégonfle mythe de la gloire militaire, en même temps qu'il redore le blason de la vie noureuse à laquelle il a consacré sa jeunesse, sa poésie. Cette élégie tient à la is du genre objectif par le parallèle qui occupe tout le premier mouvement, ar l'importance donnée aux *exempla*; elle ressortit aux élégies personnelles par illusion du poète à son propre cas. Le conseil final enfin :

Qui nolet fieri desidiosus, amet ! (*Am.*, I, 9, 46)

ontre qu'Ovide est aussi le *magister amoris*. Ainsi, ce poème est en quelque orte une synthèse de la poésie érotique d'Ovide. R. Syme (461) a sans doute ison d'écrire « qu'Ovide chante l'amour et se raille de l'armée ». Il est peu robable qu'Auguste, qui n'avait pas le sens de l'humour, ait goûté ce genre e raillerie. Lui qui ne manquait jamais une occasion de rappeler les vertus ilitaires et morales qui avaient assuré la grandeur de Rome, lui qui fit dresser out autour de l'*Vrbs*, les statues des héros en cuirasses avec l'inscription de urs exploits, dut trouver ces vers d'Ovide plus qu'inconvenants, sacrilèges. ser rabaisser ainsi les exploits guerriers au niveau des ébats d'alcôves parut ertainement à ses yeux un scandale. Il n'a pas dû apprécier non plus l'allusion la posture fâcheuse dans laquelle Vénus, son illustre aïeule prise en flagrant élit d'adultère, s'était trouvée ridiculisée par Vulcain. Déjà des poèmes de ce enre préparaient la future relégation du poète.

Ovide a repris en raccourci *Am.*, I, 9, dans *A.A.*, II, 231 *sqq.* :

Nec graue te tempus sitiensque Canicula tardet
Nec uia per iactas candida facta niues.

e distique rappelle :

Flumina, congestas exteret ille niues (*Am.*, I, 9, 12),

Et denso mixtas perferet imbre niues (*ibidem*, 16).

Militiae species amor est. Discedite, segnes (*A.A.*, II, 233)

st une *uariatio* de *militat omnis amans* (*Am.*, I, 9, 1) et de : *Qui nolet fieri esidiosus, amet* (*Am.*, I, 9, 46).

Nox et hiems longaeque uiae saeuique dolores
Mollibus his castris et labor omnis inest;
Saepe feres imbrem caelesti nube solutum
Frigidus et nuda saepe iacebis humo (*A.A.*, II, 235 *sqq.*)

ppelle l'énumération des *labores* que l'amoureux et le soldat doivent supporter : *eruigilant ambo* (*Am.*, I, 9, 7), *militis officium longa est uia* (*ibidem*, 9), *Quis,*

(461) R. Syme, *La Révolution Romaine*, tr. R. Stuveras, Paris, Gallimard, 1967, 444.

BnF MSS

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/16805?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/16805?context=pdf